

I, 10 Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure ;
2 Nous l'allons montrer tout à l'heure.¹

Un Agneau se désaltérait
4 Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient [Variante: survint] à jeun, qui cherchait aventure
6 Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de² troubler mon breuvage ?
8 Dit cet animal plein de rage ;
Tu seras châtié de ta témérité. »
10 « Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
 Ne se mette pas en colère ;
12 Mais plutôt qu'elle considère
 Que je m'en vas³ désaltérant
14 Dans le courant,
 Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
16 Et que par conséquent, en aucune façon,
 Je ne puis troubler sa boisson. »
18 « Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé. »
20 « Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
 Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère. »
22 « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
 - Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :
24 Car vous ne m'épargnez guère,
 Vous, vos Bergers, et vos Chiens.
26 On me l'a dit : il faut que je me venge. »
 Là-dessus, au fond des forêts
28 Le Loup l'emporte, et puis le mange,
 Sans autre forme de procès.

¹ « Sans plus attendre », « à l'instant même » (*Œuvres complètes*, éd. établie, présentée et annotée par Jean-Pierre Collinet. - Paris : Gallimard, 1991; *Bibliothèque de la Pléiade*; S. 1068)

² « assez hardi pour » (ibid.)

³ veraltete Form (heute: je vais)